

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits, & lors il commence à étendre ses membres en forme convenable à la creature humaine. Mercure conséquemment prend cet affaire en main, qui desséchât tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus-à-plein toutes les parties du corps, & lui donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dédié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accompli, & capable de viure s'il vient des lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte; nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouvernante de tels viures, prolonge l'enfantement iusqu'au neuuesime mois: mais si l'humeur lui manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol comme est ordinairement celui de celles qui escouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois, & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietiez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les anciens de donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous en ont laissé dâs leurs escripts.

De Lucine.

CHAPITRE I.

*Quarante de
Lucine*

NOUS auons desia dict ci-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Iupiter & de Latone, & seur d'Apollon. Et combien que de fait Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une seule, distinguees seulement de noms & d'effets, alendroict desquels elles exercent diuersement leurs forces; si est-ce que telles ou Deesses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des anciens, diuers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperrion & de Thie; Diane, de Iupiter & de Latone; Hecate, ou de Iupiter ou d'Aristee, & de la Nuit ou d'Asterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Iupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait en l'honneur de Diane; & Iunon fut sa mere, comme escript Pausanias en l'Estat Attique, disant que selo l'opinion des Candiots, elle nasquit en Gnose près la riuere d'Amnise. Ceux qui l'ont dicté fille de Latone, escriuent

*Lien de son
faut.*

escripvent qu'elle naquit en Ortygie, & qu'aussi tost qu'elle fut nee, elle seruit de sage-femme à sa mere enfantant Apollon, comme il a esté dit cy-dessus. Neantmoins Pausanias au liure sus-allegué, dit que Lucine vint des Hyperborees, peuples Septentrionaux, en Delos, pour servir de sage-femme à Latone en sa geline. Elle a eu diuers noms. car Theocrite en la louange de Ptolomee l'appelle Ilithye, & la qualifie du tiltre de *Lysizone*, c'est à dire Destache-ceinture. Car les anciens, principalement les Grecs, auoient accoustumé d'vser du terme Destacher sa ceinture, au lieu de dire, Coucher avec vn homme: ou, auoir sa compagnie: parce que les femmes enceintes ne pouuans plus porter leur premiere ceinture ou demi-ceint, la destachoiert, tant à cause de leur grosseffe, que pour l'empeschement de respirer qu'une ceinture estroite donne aux femmes grosses. Parquoi se mettans en la protection de Lucine, elles posoient leur ceinture, comme nous l'apprenons du passage de Theocrite ci-dessus allegué:

Ses trenchées sentant la fille d'Antigone,

Inuoque dolemment Lucine Lysizone.

Horace mesme en ses carmes seculiers dit qu'elle a eu plusieurs noms:

Veuille Ilithye aïsee, & benigne à ouurir,

Les meurs enfansmens, les meres secourir

Sait que tu aimes mieux que le nom de Lucine,

Ou de Genitale on t'assigne.

Les anciens ont fait tant d'honneur à Lucine, que non seulement ils ont creu qu'elle assistoit aux femmes esouchans qui l'inuoquoient, & qu'elle les secouroit: mais aussi ils mettoient son image deuât la porte de leur maison, comme en estant la gardieune & portiere, à laquelle les creatures humaines estoient tenues de leur commencement de vie & natiuité. Et pour cette raison Orphée en vn hymne qu'il lui a fait la nomme *Prothyree*, comme qui diroit Auant-portiere:

Deesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte,

Vrai recours & support de chascune femme enceinte,

Qui soulages gaiment les trenchantes douleurs

Des femmes esouchans, leurs travaux, leurs langueurs:

Qui les filles contiens sous ta garde assée,

Prompte à les secourir, enten-moi, Prothyree.

Et peu apres il montre euidentement que Diane, Ilithye & Prothyree ne sont qu'une:

Dès que la femme sent que le terme la presse

De son enfancement, son espoir elle adresse

En ta seule bonté, car tu peux appaiser

Sa griesue passion: tu peux seule adoucir

Les douleurs de son part: de plusieurs noms tiltree,

Ilithye

Ilithye, Diane & grande Prothye.

Les Parques lui donnerent cette charge & commission, d'autant que tandis que sa mere la porta dans son ventre, & quand mesme elle en escoucha, elle ne sentit aucune douleur. tesmoing Callimache:

— à peine estois-je nee,
Que ie fus aussi tost des Parques destinee
Pour secourir leur part, soulager leur esmoi.
Car quand ma mere vint à escoucher de moi,
Voire tant que ie fus encluse en sa matrice,
Elle ne sentit point qu'aucun mal ie lui fisse.
Sans alban, sans travail elle se delivra,
Et sans peine, icyense, au monde me liura.

La coutume. L'ancienne coustume estoit de guelâder Lucine de dictam (qu'aucun appellent gingembre de iardin) parce qu'on pensoit qu'il seruiit beaucoup pour faciliter l'enfantement. laquelle coustume nous recueillons entre autres d'un vers d'Euphorion, disant:

Voici venir Latone enceinte de dictame.

*Lucine faisoit
valle au pays
des herbes &
plantes.*

Or ce n'estoit pas seulement aux creatures humaines que cette Deesse se assistoit, mais aux bestes & plantes aussi, d'autant qu'aux vns & aux autres l'humeur de la Lune est commode, tant lors qu'elles naissent que lors qu'elles engendrent. C'est pourquoy Virgile parlât des omailles, dit que,

*L'ange propre à porter les travaux de Lucine,
Et le geste accomplage, auant dux se termine,
Commence après quatre ans.—*

son image.

L'image de Lucine estoit faicte de sorte qu'elle estendoit vne main vuide, & de l'autre portoit vn flambeau. car il sembloit qu'ainsi equippee elle fust preste à recevoir l'enfant & le mettre en lumiere, & voulust donner à entendre les douleurs qui s'ensuiuent de l'inflammation de tout le corps qui est en telle angoisse. Mais ie trouue que ce que dit Theophraste au 2. liure des causes des plantes, conuient mieux à ceci, à sçauoir que les forces de nature se brulent & consomment fort es animaux tant humains & brutaux, qu'es plantes qui sont secondes & de bon rapport. Et pourtant à bon droit faisoit-on porter à Lucine vne torche allumee. Car les meres & femelles qui en chascue espeece ne sont pas si fertiles, sont de plus longue duree. Il se trouue vn hymne de Licius Delien, comme nous auons dict au chap. des Parques, auquel il l'appelle *Enine*, file-lin ou filandiere, & croi qu'elle soit sœur du Destin, comme dit Pausanias en l'Etat d'Arcadie. Les Eleens

Lib. 2. lib. 2.

*Deesse mi-
trouuée des
Arcadiens par
l'epopee.*

l'adoroient fort religieusement, croians que par son aide & secours ils auoient emporté la victoire sur les Arcadiens leurs ennemis. Car comme les Eleens vindrent foutrager & faire le degast sur les terres des

des Arcadiens, ravageans toute la contree par courtes ordinaires, les Eleens sortirent en campagne pour les arrester. Alors (dit l'histoire) vne femme allaitant vn petit enfant vint trouver les chefs & capitaines des Eleens, disant qu'elle l'avoit enfanté, & les exhorta de le prendre avec eux pour compagnon de cette guerre; & qu'en songe elle avoit eu vne vision qui l'advertissoit de ce faire. Ainsi donc lesdits chefs & capitaines adjoustans foy à cette femme, firent mettre cet enfant tout-nud à la teste de leur armee: & comme ils vindrent à charger l'ennemi, cet enfant en la presence & au veu de toute l'armee se tourna en Serpent. Les Arcadiens effraiez de ce prodige, prennent l'espouvente, & tournent le dos: cause que fuirs & mis d'eux mesmes en route ils furent deffaits. & en l'endroit par où ledict Serpēt se fourra dans terre, où ils gagnerent la victoire, les Eleens firent bastir vn temple à cet enfant, qu'ils nommerent *Sosipolis*, ou Gardiē & Sauveur de ville; & là mesme ordonnerent qu'on en solēniserait la feste en l'honneur de Lucine, croians qu'elle avoit enfanté & apporté cet enfant. On choisissoit tous les ans vne Religieuse pour faire les sacrifices de Lucine, à laquelle tout le monde avoit accez; mais personne n'approchoit de *Sosipolis*, sinon vne ancienne Religieuse, laquelle il falloit avoir la teste enfatrallee d'une certaine ceremonie & façō inaccoustumee. car elle s'approchoit de sa statue aiant la teste & le visage voilé d'un tissu ou linge blanc. Celles qui demeuroiēt au tēple de Lucine, tant filles que fēmes, chantoient vn hymne ou air de chansō en l'hōneur de *Sosipolis*, & faisoient des encensemens & perfumigations de toutes bonnes senteurs; mais le vin estoit entieremēt bāni de tels sacrifices. Les Hermioniens, peuples de Grece, l'adoroient aussi en grande devotion, & lui faisoient en toute humilité offrādes de bestes, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à personne de voir son effigie sinon aux femmes qui faisoient son service; tesmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les anciens nous ont appris de Lucine, où ie croi que tout est assez aisé à entendre, si ce n'est ce qu'on la fait fille de Iupiter & de Iunon. Nous avons ci-dessus exposé, que Lucine est la Lune, & que les humeurs se comportent selon le cours d'icelle: & puisque cela se fait par le moien de l'air, que nous avons montré s'appeller quelques fois Iunon, quelques fois Iupiter; c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moiē de l'air agit & opere es corps inferieurs, est dicte fille de Iunon. Elle est nommee Lune & Lucine, pource qu'elle luit de nuit, ou pource qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nez devant le septiesme mois ne peuvent jouir du benefice de cette lumiere; ou pource qu'elle fait sortir du ventre de chascue mere le fruit de son ventre estant à terme.

Les

*Feste de Lucine
ou de Sosipolis.*

*Explication des
contes susdits.*

*Raisson de l'air
symbole de
Lucine.*

*Offices com-
muns des
Penates.
Dieux Pen-
ates.*

Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en
gesine. Quant aux autres tiltres, qui lui sont donnez, les Poëtes les ont
forgez par diuerfes rencontres, & les lui ont imposez selon que le cas
y decheoit. Il faut desormais traiter des Penates.

Des Penates.

CHAPITRE II.



R incontinent que les enfans estoient nez, apres que Lu-
cine y auoit fait ce qui estoit de sa charge, les Dieux Pe-
nates en prenoient la protection, suivant la creance des
anciens. Mais deuant que passer outre, il faut scauoir
quels ils estoient, & quelle estoit leur fonction. Quel-
ques vns d'iques ont estime les Penates estre ceux par le moye de qui
nous respirons, cognoissons, viuons, & voions le Soleil; c'est a scauoir
Iupin, Iunon, Minerue, & Veste: laquelle ils mettent aussi du conte, car
ils ont dict que Iupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la
plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligee
& Veste, la terre. Ils les ont qualifie & creu estre Dieux particuliers de
chasques pais, Dieux familiers, presidens sur les villes, & gardiens ou
tuteurs de chasque maison priuee, comme le montre Ciceron en son
Plaidoye pour la maison: *Et vous qui sur tous autres m'avez redemande & l'ap-
pelle, pour la demeure & retraite desquels j'entreprends ce Plaidoye, Penates du pays
& familiers, qui estes communs & gardiens de cette ville & republique.* Et De-
nys Halycarnassien au l. liu. de ses antiquitez: *Les Romains appellent les
Dieux Penates; & quelques vns translatans leur nom en Grec les nomment
Dieux du pays; les autres, genitaux; les autres, domestiques & familiers, les
autres, communs sur les heritages; les autres, secrets.* Mais pourquoy estoient-
ils Dieux du pays plustost que communs a chasque ville & maison?
Pource qu'ils croioient que non seulement chasque ville, mais aussi
chasque logis, voire mesme chasque habitant, & iusqu'aux bestes &
plantes eussent certains Dieux particuliers & speciaux qui les pre-
noient en leur defense & sauuegarde. Quant a l'etymologie & origi-
ne de leur nom, on la tire du mot *penus*, qui signifie toute provision &
viures necessaires pour la nourriture de l'homme: ou de *penitus*, c'est a
dire bien auant en dedans; dont les Poëtes les nomment aussi *Penet-
rales* comme logez au dedans. Autres deduissent leur denomination
de mots signifiants, nez chez nous. Somme les Penates estoient Dieux
familiers, auxquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croians
que ce fussent ceux chez qui nous naissons. Toutefois les autres te-
noient que les Penates estoient Apollon & Neptun, qui bastirent les
murailles

*Etymologie de
leur nom.*

*Leur sacrifice.
Sacrifices
touchant les
Penates.*